

**Le dossier de lecture en Humanités Littérature Philosophie
Sur le Programme de classe Terminale
Mâcon - 31 janvier 2024**

Sommaire

1^{ère} partie : objectifs de la démarche et bilan après trois années

- 1 – Une démarche pour amener les élèves de Terminale HLP à la lecture **p. 2**
- 2 – Evolution des corpus et du dossier de lecture demandé aux élèves **p. 4**

2^{ème} partie : les différentes formules proposées aux élèves (2021 – 2022 – 2023)

- 3 – 1^{ère} formule (2021 – 2022) : un dossier sur le thème « Histoire et violence » (Questions et bibliographie) **p. 5**
- 4 – 2^{ème} formule (2022 – 2023) : deux dossiers différents sur deux thèmes
- Dossier sur « La recherche de soi » (Questions et bibliographie) **p. 7**
 - Dossier sur « Histoire et violence » (Questions et bibliographie) **p. 12**
- 5 – 3^{ème} formule (2023 – 2024) : un dossier unique sur deux thèmes différents, « La recherche de soi » et « Histoire et violence »
- Dossier à rendre (Questions) **p. 14**
 - Bibliographie **p. 16**

**Une démarche pour amener les élèves de Terminale Humanités Littérature Philosophique
à la lecture d'oeuvres littéraires**

Le projet : Faire découvrir le plaisir de la lecture à des élèves qui, tout en ayant choisi la spécialité, ne lisent pas du tout ou relativement peu. Il s'agit de s'appuyer sur le fait qu'ils apprécient suffisamment la spécialité pour l'avoir conservée en Terminales, qu'ils ont quand même conscience que nous étudions des textes et que nous sommes dans une spécialité "littéraire", pour en amener le plus possible à découvrir non seulement certaines oeuvres mais surtout éprouver le plaisir de lire.

Par ailleurs, le panel d'oeuvres choisies s'inscrit dans un des thèmes du programme (« La recherche de soi » et / ou « Histoire et violence ») et la constitution d'un dossier de lecture personnel doit permettre une appropriation de cette lecture.

Le contexte : La première année où nous avons mis en place ce projet, les élèves venaient d'assister à la conférence de Ginette Kolinka, une ancienne déportée d'Auschwitz, et ils avaient été très marqués par cette conférence. Il a été aussi possible de s'appuyer sur cette expérience pour introduire le thème "Histoire et violence" et discuter de l'importance de la lecture, notamment pour le "passage de mémoire" auquel cette dame appelle à la fin de sa conférence, et qui interpellait particulièrement un certain nombre d'élèves.

La démarche suivie

1) Sortir du cadre scolaire : donner envie de lire.

Il nous a paru indispensable de s'extraire du cadre scolaire qui, justement, n'a pas su amené ces élèves au goût de la lecture, voire les en a dégoûtés. Nous avons donc formulé cette idée aux élèves et en les interrogeant sur le plaisir que nous, enseignants, ou ceux des élèves qui lisent, nous y trouvons. Nous avons parlé de la puissance évocatrice de la lecture, de notre plaisir en regard de leur indifférence.

Pour cela, nous avons choisi un cadre inhabituel : en l'occurrence une salle spéciale du CDI, alors que nous ne sortons jamais nos élèves de la salle ; nous les avons laissé s'installer en groupes. Nous avons mis aussi une certaine solennité dans la démarche : nous étions les deux enseignants, et nous avons tous les deux parlé de cet enjeu.

Par ailleurs, le caractère solennel venait aussi du fait que nous avons tout de suite fait le lien entre le thème, leur présent (même si c'était avant la guerre en Ukraine!) et la lecture. Nous avons notamment abordé le problème non pas seulement de comprendre la violence dont sont capables les hommes, mais aussi et surtout de l'accord que peuvent donner les hommes à cette violence, que ce soit des soldats partant à la guerre ou des bourreaux lors d'un massacre. Il s'agissait de les interpeller sur la part de manipulation présente dans toute violence de masse.

Certains élèves faisant la spécialité Histoire-Géo-Géopolitique ont d'ailleurs retrouvé ce qu'ils étudiaient sur le génocide rwandais, par exemple. Nous voulions arriver à la conclusion que la culture que l'on peut acquérir par la lecture, et par la lecture seule, est fondamentale pour se prémunir contre de telles manipulations ; en faisant le lien aussi avec la censure des livres par les

dictatures, et en prenant l'exemple d'un de ceux du panel, *A l'ouest rien de nouveau* d'E. M. Remarque, interdit par les nazis.

2) Un engagement personnel des enseignants sur les œuvres proposées

Pour chacune des œuvres, nous avons expliqué pourquoi non seulement nous l'avions choisie par rapport au thème, mais aussi et surtout ce que nous aimons dedans : personnages, style, scènes, en allant jusqu'à lire certains passages. Le but était de donner envie et il était indispensable que nous partagions notre plaisir pour cela.

3) Des textes variés, dont certains d'une dimension accessible

La première année, nous sommes partis de l'idée qu'il ne fallait pas que la taille des œuvres pose problème donc nous avons sélectionné, dans la plupart des cas, soit des œuvres courtes (comme *Frère d'âme* de Diop), soit des passages d'œuvres. Pour cela, la plupart des œuvres choisies (Delbo, Vercors, Hatzfeld...) avaient cet avantage d'être structurées en petits chapitres, en petits récits ou poèmes, permettant de proposer d'emblée une sélection à l'élève. Les deux années suivantes, nous avons proposé des livres entiers car tous les élèves avaient finalement lu ces livres en entier.

Nous avons également fait le choix de ne proposer que des œuvres littéraires : d'abord parce qu'elles sont plus accessibles que des œuvres philosophiques ; et aussi parce qu'il s'agissait de les amener à une réflexion philosophique sur des œuvres littéraires. Bien sûr, nous considérons qu'il y a de la philosophie dans la littérature.

4) Pas de caractère obligatoire à l'exercice

L'enjeu étant d'abord de prendre du plaisir, nous avons précisé tout de suite qu'il n'y avait aucun caractère obligatoire : les élèves avaient la possibilité de ne rien lire, d'abandonner le livre choisi s'ils n'aimaient pas, d'en changer. Et à ce stade de la démarche, certains élèves ont demandé à pouvoir faire l'exercice sur des œuvres correspondant au thème mais de leurs choix. Nous avons donc intégré ces autres œuvres à la liste.

5) Mise en œuvre d'une lecture active

Le dossier de lecture sert de guide à la lecture : il faut lire l'œuvre en ayant les questions en tête. Et le carnet de réflexion que nous leur avons fait mettre en place en début d'année, sert de support.

Il s'agit donc aussi d'apprendre à lire en prenant des notes, en faisant une recherche. C'est évidemment une préparation utile aux études supérieures.

Les questions du dossier sont pour la plupart des « questions de réflexion » ; et les œuvres choisies sont toutes littéraires, et non philosophiques. Il s'agissait aussi de faire en sorte qu'avant de réfléchir sur une violence qu'ils croient connaître, ils la découvrent réellement, en détails, au travers des récits. Et qu'ils la découvrent 'des deux côtés', c'est-à-dire autant celle des « victimes » que celle des « bourreaux ».

Ces questions avaient aussi pour but de les amener à 'extraire' la réflexion philosophique sous-jacente à chacun de ces récits.

Evolution du dossier de lecture demandé aux élèves et bilan de l'expérience (après trois ans)

Evolution de la formule

- 1^{ère} année (2021 – 2022) : une liste de livres et un dossier portant uniquement sur le thème « Histoire et violence ». Nous avons choisi ce thème car c'est celui qui nous parlait le plus, dès la découverte du programme.
- 2^{ème} année (2022 – 2023) : deux listes différentes de livres et deux dossiers différents, chacun portant sur un thème : « La recherche de soi » et « Histoire et violence »

Pour le thème « Histoire et violence », nous avons repris les mêmes questions mais nous avons beaucoup élargi le corpus des œuvres proposées : on est passé de 13 œuvres à 30 œuvres proposées. Mais, finalement, cela n'a pas changé grand-chose car les élèves ont souvent repris les mêmes œuvres que celles proposées la première année.

Autre changement : ne proposer que des livres entiers. En effet, la première année, par souci de proposer des textes courts, nous avons proposé des chapitres de livres. Mais l'expérience nous a montré que les élèves avaient suffisamment apprécié les livres pour les lire en entier. Nous avons donc proposé que des livres intégraux.

- 3^{ème} année (2023 – 2024) : une seule liste de livres et un seul dossier mais portant sur les deux thèmes « La recherche de soi » et « Histoire et violence ».

Nous avons établi une série de questions entièrement nouvelles, certaines mêlant les deux thèmes. Il s'est avéré qu'elles étaient toutes trop complexes pour les élèves et qu'elles les ont freinés non seulement pour établir leur dossier de lecture, mais aussi dans leur lecture.

Bilan : un succès les deux premières années, un semi-échec la troisième année

Nous avons été agréablement surpris par les réactions des élèves lors des deux premières années :

- une majorité de la classe s'est passionnée pour le livre qu'ils choisissaient ;
- une partie des élèves découvrait le plaisir de la lecture ;
- une bonne partie des élèves s'impliquait aussi dans la rédaction de leurs dossiers de lectures, au point de faire des réponses fouillées et argumentées, tout à la fois personnelles et philosophiques.
- Il s'est aussi avéré dans leurs devoirs que cette lecture et ces réflexions leur avaient donné leurs références les plus solides dans l'exercice de la question de réflexion (ou essai).

Contrairement aux deux premières années, la troisième année a été un échec. Trois mois après le début de la lecture, aucun élève n'avait rendu de dossier, et très peu manifestaient d'enthousiasme pour leur lecture. Nous avons fait remplir un questionnaire aux élèves, dont il ressort que les questions posées leur posent de grosses difficultés.

Même si certaines œuvres peuvent parfaitement convenir aux deux thèmes du programme, vouloir mêler ces deux grands thèmes de l'année dans une même réflexion est sans doute trop difficile pour les élèves. Par ailleurs, cela est contre-productif aussi sur le plan de la compréhension du programme et des problématiques abordées.

L'invitation à la lecture et le dossier de lecture en Humanités Littérature Philosophie

Première formule

Année scolaire 2021 – 2022
Lycée Anna Judic
Dossier de lecture n° 1 – « Histoire et violence »

Consignes

Pour l'un des livres ou ensemble de textes suivants, vous préparez un dossier de lecture. Ce dossier de lecture aura pour but d'être lisible par les autres élèves de la classe et de présenter l'auteur, l'œuvre et les liens avec le thème du second semestre : « **L'humanité en question** », et plus précisément le sous-thème « **Histoire et violence** ».

Éléments de présentation à fournir dans le dossier :

- Une courte biographie de l'auteur
- Les circonstances dans lesquelles il a rédigé ces textes et les raisons qui l'ont amené à le faire.
- La diffusion de ces textes : nombres de tirages, dans quels pays ; éventuels récompenses littéraires ou culturelles ; éventuelles adaptations au théâtre, au cinéma...
- Le choix d'au moins deux passages qui vont ont particulièrement marqué (positivement ou négativement) et les raisons de votre choix.

Questions de réflexion

Par ailleurs, vous répondrez aux questions suivantes en vous appuyant sur les personnages, les récits, et les passages philosophiques contenus dans ces oeuvres :

- Que reste-t-il d'humanité aux êtres qui ont survécu à des expériences de violence volontaire (guerre, déportation) ?
- Qu'est-ce qui a permis à ces êtres de survivre ?
- Les « bourreaux » conservent-ils encore quelque chose d'humanité ?
- L'écriture arrive-t-elle à rendre compte de ces vécus ?
- Des « victimes » et des « bourreaux », auxquels peut-on s'identifier le mieux aujourd'hui ?
- L'histoire conserve-t-elle encore un sens après de telles expériences pour ceux qui les ont vécu ?

Œuvres proposées à la lecture

Sur la Première guerre mondiale et l'expérience des tranchées

- Erich Maria Remarque, *A l'ouest rien de nouveau*
- Diop, *Frère d'âme*
- Virginie Ollagnier, *Toutes ces vies qu'on abandonne*

Sur les camps de concentration nazis et sur la déportation, et sur leurs conséquences pour les survivants :

- Ginette Kolinka, *Retour à Birkenau* (en entier)
- Vercors, *Le silence de la mer*, « Un songe »
- Charlotte Delbo, *Aucun de nous ne reviendra* (« Rue de l'arrivée, rue du départ », « Le jour », « Jusqu'à cinquante », « Le matin », « La soif », « Lulu », « Le printemps »)
- Charlotte Delbo, *Une connaissance inutile* (« Boire », « Lily », « Au début nous voulions chanter », « Berlin », « Et je suis revenue », « Prière aux vivants »)
- Charlotte Delbo, *Mesure de nos jours* (« Le retour », « Je ne peux pas regarder les gens... », « Mado », « La mort de Germaine »)
- Charlotte Delbo, *La mémoire et les jours* (« Ce qui m'a tuée, c'est d'apprendre... », « Moi, je ne regrette pas d'y être allé... », « Si je rentre... » et « La colonne débouchait... », « Comment pourra-t-on encore être allemand ? »)
- Charlotte Delbo, *Ceux qui avaient choisi*

Sur le génocide Rwandais

- Jean Hatzfeld, *Dans le nu de la vie* (« Des cornes en forme de lyre – Jean-Baptiste Munyankore », « Des vélos-taxis sous un acacia – Innocent Rwililiza », « Crépuscule sur la permanence - Sylvie Umubyeyi »)
- Jean Hatzfeld, *Une saison de machettes* (« Le passage à l'acte », « Travaux des champs », « Un génocide de proximité », « A la recherche du juste », « Et Dieu dans tout ça ? », « La haine, les Tutsis », « Des mots pour ne pas le dire »)
- Boubacar Boris Diop, *Murambi, le livre des ossements*

L'invitation à la lecture et le dossier de lecture en Humanités Littérature Philosophie

Deuxième formule

Année scolaire 2022 – 2023

Lycée Anna Judic

Dossier de lecture n° 1 – « Recherche de soi et expérience de lecteur / lectrice »

Nos objectifs :

- ❖ Prendre conscience de ce qu'est une expérience de lecture et mettre des mots sur cette expérience.
- ❖ Analyser le(s) sens d'une œuvre.
- ❖ Replacer l'œuvre dans un contexte ; prendre conscience que l'écrivain décrit quelque chose du monde et de l'humanité.



Les étapes de travail :

1/ Lisez l'œuvre choisie et notez vos impressions de lecture dans votre carnet de réflexion. Voici quelques exemples de questionnements pour vous guider :

- Quelles émotions je ressens à la lecture ?
- Quels passages me touchent le plus ?
- Ce que j'aime particulièrement/ ce que je n'aime pas/ ce que je ne comprends pas/ ce qui me surprend ou m'interroge dans l'œuvre.
- Les liens que cela fait surgir en moi (avec un autre événement, y compris de la vie quotidienne, ou avec une autre œuvre d'art – film, bd, tableau...)

Vos impressions de lecture seront notées au fur et à mesure de votre progression dans l'œuvre. N'hésitez pas à les présenter sous la forme d'un journal de bord (avec dates, heures, humeur du jour). Sentez-vous très libre sur le style employé. Vous pouvez rédiger ou utiliser des mots-clés, des formules qui vous sont personnelles. Vous pouvez aussi ajouter du dessin pour donner forme à ce que vous « voyez » en lisant (personnages, lieux, émotions, situations).

2/ Faire les exercices de lecture suivants afin de passer d'une lecture « sauvage » à une lecture plus éclairée et consciente. Cela vous permettra également de créer des liens avec les thématiques du cours.

➤ **À rédiger à l'issue de la séance de découverte des livres (carnet de réflexion)**

Faites votre portrait de lecteur / de lectrice :

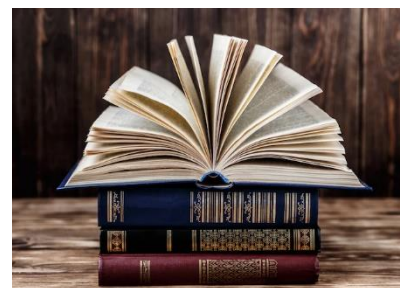
- a. Quel rapport avez-vous avec la lecture ? Est-ce une activité habituelle pour vous ? Est-ce agréable ? D'habitude, pourquoi lisez-vous ? Dans quels lieux aimez-vous lire et à quels moments ? Avez-vous un souvenir de lecture particulièrement marquant ?
- b. Décrivez le livre de vos rêves (sa forme, son contenu, les effets qu'il produirait sur vous).
- c. Si vous ne lisez pas du tout, expliquez ce qui vous a éloigné de la lecture.
- d. Vous essayez d'expliquer ce qui a vous a attiré vers le livre que vous avez choisi lors de la séance au CDI. Soyez très sincères dans vos explications.

.....

Le dossier de lecture

➤ **À rédiger au propre**

1/ Quel personnage vous a le plus intéressé dans l'œuvre ? Présentez-le précisément (en faisant son portrait – vous pouvez même le dessiner !) et expliquez les raisons de votre intérêt pour lui. /4



2/ Dans quelle mesure les personnages principaux ont-ils changé, progressé, dans l'œuvre ? Expliquez quelles sont les raisons de ces changements ? /4

3/ Quels adjectifs utiliseriez-vous pour décrire l'ambiance dans laquelle vous a plongé l'œuvre et exprimer les sentiments qu'elle a fait naître en vous ? Essayez de relier ces ressentis à des passages précis du texte. /5

4/ Choisissez une phrase ou un extrait que vous trouvez « beau ». Recopiez-la/ le et expliquez ce que justement vous trouvez « beau » dans le passage (cela suppose que vous expliquiez préalablement le sens que vous accordez à cet adjectif...). / 5

5/ Considérez-vous que l'œuvre lue donne une leçon de vie ? Qu'est-ce qu'elle cherche à apprendre aux lecteurs ? /5

6/ Diriez-vous que vous vous êtes identifiés à un personnage ou à une situation décrite dans l'œuvre ? Justifiez votre réponse. /4

7/ Est-ce que vous trouvez un lien entre l'histoire que vous avez lue et l'actualité ou le monde qui vous entoure ? Pensez-vous que l'œuvre permet de mieux comprendre certains aspects de l'humanité ? / 5

8/ Finalement, pensez-vous que lire est une expérience qui permet au lecteur ou à la lectrice de mieux se connaître ? / 8

Les oeuvres du dossier de lecture sur La Recherche de Soi

➤ Les autobiographies ou textes à caractère autobiographique (souvent des oeuvres engagées !)

Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée* : l'une des plus grandes féministes françaises du XXe siècle raconte sa jeunesse et la façon dont les jeunes filles de son époque étaient maintenues dans l'ignorance de leur corps, de la sexualité afin de devenir des épouses modèles. Le ton employé par Beauvoir et le recul qu'elle prend sur son passé expliquent comment elle est devenue l'auteurice de l'essai *Le Deuxième Sexe* (dans lequel on lit la célèbre formule : « On ne naît pas femme, on le devient »).

Nathalie Sarraute, *Enfance* : l'auteurice converse avec elle-même ; ce drôle de dialogue lui donne l'occasion de retracer des moments de son enfance, de scruter avec attention des anecdotes, des émotions, parfois de se moquer d'elle-même. Un récit très poétique et touchant.

Marguerite Duras, *Ecrire* : une merveille ! Un livre qui explique ce que c'est qu'écrire, comment on devient écrivain, le bonheur de créer, la souffrance que cela peut aussi procurer. Splendide !

Marguerite Duras, *Un barrage contre le Pacifique* : c'est l'histoire de Marguerite Duras, de ses frères et de leur mère. Pendant l'enfance, Duras a vécu en Indochine. Elle raconte les batailles menées par sa mère pour cultiver une rizière chaque fois ravagée par la marée, la folie de cette mère, sa cruauté parfois. Que dire ? Je suis complètement fan !

Patrick Chamoiseau, *Une enfant créole* : l'un des plus grands écrivains antillais de notre époque raconte son enfance en Martinique, dans un lien encore traversé par la mémoire de l'esclavage et la dévalorisation du créole. Facile à lire et très beau.

Woolf, Virginia / Malraux, Clara. *Une chambre à soi*.

S'il y a si peu d'oeuvre de femmes, ce n'est pas parce que les femmes sont moins intelligentes que les hommes, mais c'est parce qu'elles n'ont pas la possibilité d'écrire ! Ce pamphlet publié en 1929 montre qu'à travers l'histoire, tant de génies féminins ont été réduits au silence, voire condamnés à s'ignorer. Virginia Woolf est une auteurice féministe absolument incontournable et une figure tragique...bouleversante, forte !

➤ Des récits qui réfléchissent à la complexité des sentiments

Olivia par Olivia : un roman publié sous un pseudonyme par Dorothy Bussy, amie du roman André Gide. Elle ne publia qu'une seule oeuvre, très sensible. Elle raconte le trouble amoureux d'une jeune fille pour son enseignante, Melle Julie. C'est très délicat et très beau.

Goethe, *Les Souffrances du jeune Werther* : c'est un chef d'oeuvre de la littérature allemande qui a été un tel succès qu'il est en partie à l'origine de la naissance du mouvement littéraire que l'on a appelé le Romantisme en France. C'est l'histoire d'un jeune homme, Werther, qui tombe amoureux de la compagne de son meilleur ami... L'oeuvre se présente comme une sorte de roman épistolaire. Magnifique mais bouleversant (sortez les mouchoirs !)

Laurent Gaudé, *Salina, les trois exils* : magnifique épopée d'une femme dont le nom annonçant déjà le destin tragique (« Salina » pour désigner le sel des larmes). Salina qui fut abandonnée enfant puis occasionna la convoitise d'un homme dangereux qui occasionna sa perte. Ce roman a d'abord été une pièce de théâtre. Une écriture grandiose, très belle.

➤ Des récits d'émancipation

Édouard Louis, *En finir avec Eddie Bellegueule* : âmes sensibles, s'abstenir ! Ce roman est un vrai coup de poing ! Édouard Louis y raconte sa jeunesse dans une famille du nord de la France sinistrée par la misère. Il y subit l'homophobie ambiante, la violence, mais y découvre aussi son envie de s'en sortir et son goût pour l'art. Un roman très marquant et fort.

R.K. Narayan, *Dans la chambre obscure* : ce roman vous fera voyager en Inde. Vous y rencontrerez Savitri, une femme qui décide un jour de tout plaquer, son mari, ses enfants, pour aller à la recherche d'elle-même.

Maupassant, *Pierre et Jean* : à l'occasion d'un héritage, deux frères découvrent un secret de famille qui va les transformer. C'est terrible mais toujours très juste dans l'évocation des sentiments complexes, faits de haine et d'amour, dans une famille.

Henry Bauchau, *OEdipe sur la route et Antigone* : Oui, on pense connaître ces personnages mythiques par coeur, mais leur histoire, réécrite par Henry Bauchau, devient tout à fait actuelle, poétique, très forte. Deux bijoux !

Delphine de Vigan, *Les enfants sont rois* : une femme ne vit que pour les réseaux sociaux. Elle filme toute sa vie, son mari, ses enfants. Elle veut montrer l'image d'une femme modèle. Mais un jour, sa fille disparaît. Ce roman fonctionne comme un roman policier mais il questionne le rapport des personnages à l'image, au phénomène de la télé-réalité. Passionnant et terrifiant !

André Schwarz-Bart, *La mulâtresse solitude* : ce roman se base sur une histoire vraie. La statue de Solitude se trouve actuellement en Guadeloupe pour célébrer sa force et son courage. Vous pourrez lire le destin tragique d'une esclave qui vécut en Guadeloupe, à la fin du XVIIIe siècle, d'abord dans les familles de Blancs qui l'avaient achetée, puis parmi les Noirs en révolte. Superbe ! L'un de mes livres de chevet permanent !

Condé, Maryse. *Moi, Tituba sorcière... Noire de Salem*. Ce roman est à la fois tragique, magique, ironique, bref...Fille de l'esclave violée par un marin anglais à bord d'un vaisseau négrier, Tituba, née à la Barbade, est initiée aux pouvoirs surnaturels par Man Yaya, guérisseuse et faiseuse de sorts. Son mariage avec John l'entraîne à Boston, puis au village de Salem où elle est accusée...de sorcellerie ! Une oeuvre qui traite à la fois du sexisme et du racisme.

Arthur Miller, *Focus* : dans l'Amérique des années 30-40, l'antisémitisme monte comme il est monté en Europe. Le héros est pris – à tort – pour un Juifs par ses voisins à cause de son apparence physique. Lui-même avait des pensées antisémites. Comment va-t-il réagir ?

➤ **Deux romans étranges, poétiques et drôles :**

Patrick Süskind, *Le Pigeon et La Contrebasse* : l'auteur du génial « Parfum » (à lire un jour dans sa vie !) propose ici deux courtes oeuvres assez déroutantes dans lesquelles un fait très anecdotique vient bouleverser le quotidien et les certitudes du personnage principal.

Des romans qui font frissonner !!!

Wilde, Oscar *Le portrait de Dorian Gray* : Devant son portrait, Dorian Gray a fait le voeu de ne pas vieillir et de laisser le tableau s'altérer à sa place. Le portrait devient le miroir de son âme. Perversi par l'immoral lord Henry Wotton, Gray enchaîne les méfaits, conservant sa beauté, tandis que son portrait se détériore. Magnifiquement écrit et quel suspense ! Mieux vaut éviter les pactes avec le diable !

Haushofer, Marlen, *Le mur invisible* : un phénomène inexplicable fait revivre à la narratrice l'expérience de Robinson Crusoé mais dans un monde post-apocalyptique. Très inquiétant. On s'en remet difficilement...

Sánchez Pinol, Albert, *La Peau froide*. Et justement, frissons garantis ! Sur un îlot perdu de l'Atlantique sud, Sow et Batis, deux hommes peu désireux de cohabiter, sont attaqués par d'étranges créatures amphibies. Alliés pour résister aux agressions, les deux hommes voient ce fragile équilibre menacé par l'intervention d'une présence féminine, Aneris, et apprennent à se battre contre la peur de l'autre et la tentation de l'abus de pouvoir. Une oeuvre qui interroge notre tendance au rejet de l'autre et à la violence. Génial !

➤ **Pour avoir un aperçu de plusieurs oeuvres et papillonner entre elles !**

Grinfas-Bouchibti, Josiane. *Amélie Nothomb présente 20 récits de soi* : Une sélection de vingt nouvelles et extraits de romans sur le thème du récit de soi. Avec un dossier d'analyses.

Deuxième formule

Année scolaire 2022 – 2023
Lycée Anna Judic
Dossier de lecture n° 2 – « Histoire et violence »

Consignes

Pour l'un des livres suivants, vous préparez un dossier de lecture. Ce dossier de lecture aura pour but d'être lisible par les autres élèves de la classe et de présenter l'auteur, l'œuvre et les liens avec le thème du second semestre : « **L'humanité en question** », et plus précisément le sous-thème « **Histoire et violence** ».

➤ **Le dossier de lecture**
À rédiger au propre

Chaque dossier comportera donc les éléments suivants :

- Une courte biographie de l'auteur
- Les circonstances dans lesquelles il a rédigé ces textes et les raisons qui l'ont amené à le faire.
- La diffusion de ces textes : nombres de tirages, dans quels pays ; éventuels récompenses littéraires ou culturelles ; éventuelles adaptations au théâtre, au cinéma...
- Le choix d'au moins deux passages qui vont ont particulièrement marqué (positivement ou négativement) et les raisons de votre choix.

Par ailleurs, vous répondrez aux questions suivantes en vous appuyant sur les personnages, les récits, et les passages philosophiques contenus dans ces oeuvres :

1. Que reste-t-il d'humanité aux êtres qui ont survécu à des expériences de violence volontaire (guerre, déportation) ?
2. Qu'est-ce qui a permis à ces êtres de survivre ?
3. Pourquoi ces hommes acceptent-ils la violence qu'ils subissent ou recourent-ils à la violence qu'ils utilisent ? Autrement dit : cette violence peut-elle être légitime par rapport à l'histoire ?
4. Les « victimes » et les « bourreaux » conservent-ils encore quelque chose d'humanité ?
5. L'écriture arrive-t-elle à rendre compte de ces vécus ?
6. Des « victimes » et des « bourreaux », auxquels peut-on s'identifier le mieux aujourd'hui ?
7. L'histoire conserve-t-elle encore un sens après de telles expériences pour ceux qui les ont vécu ?

Les oeuvres du dossier de lecture sur « Histoire et Violence »

- Sur la violence de la guerre et ses séquelles : la Première guerre mondiale et l'expérience des tranchées
 - Erich Maria Remarque, *A l'ouest rien de nouveau*
 - Diop, *Frère d'âme*
 - Jean Echenoz, *14*
 - Donald Trumbo, *Johnny s'en va-t-en guerre*
 - Virginie Ollagnier, *Toutes ces vies qu'on abandonne*

- La violence de répression et d'extermination – la violence génocidaire (1) : la déportation et les camps de concentration et d'extermination nazis ; les déportés, les SS, les survivants
 - Primo Levi, *Si c'est un homme*
 - Ginette Kolinka, *Retour à Birkenau*
 - Jean-François Steiner, *Treblinka*
 - Erich-Maria Remarque, *L'étincelle de vie*
 - Charlotte Delbo, *Aucun de nous ne reviendra* (Auschwitz et après, tome 1)
 - Charlotte Delbo, *Une connaissance inutile* (Auschwitz et après, tome 2)
 - Charlotte Delbo, *Mesure de nos jours* (Auschwitz et après, tome 3)
 - Charlotte Delbo, *La mémoire et les jours*
 - Aharon Appelfeld, *Tsili*
 - Robert Merle, *La mort est mon métier*

- La violence d'oppression et de répression – la violence génocidaire (2) : l'esclavage, la guerre coloniale et la torture (la guerre d'Algérie), les enfants soldats (« les guerres du diamant » au Libéria et au Sierra Léone), le génocide Rwandais, la guerre au Darfour
 - Henri Alleg, *La question*
 - Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit*
 - Leïla Sebbar, *La Seine était rouge : Paris, octobre 1961*
 - Zora Neale Hurston, *Barracoon*
 - Ahmadou Kourouma, *Allah n'est pas obligé*
 - Gaël Faye, *Petit pays*
 - Jean Hatzfeld, *Dans le nu de la vie*
 - Jean Hatzfeld, *Une saison de machettes*
 - Boubacar Boris Diop, *Murambi, le livre des ossements*
 - Véronique Olmi, *Bakhita*

- La violence révolutionnaire et l'engagement individuel dans l'histoire
 - Victor Hugo, *1793*
 - André Malraux, *La condition humaine*
 - B. Traven, *La révolte des pendus*
 - Charlotte Delbo, *Ceux qui avaient choisi* (théâtre)
 - Vercors, *Le silence de la mer*

Troisième formule

Année scolaire 2023 – 2024

Lycée Anna Judic

Dossier de lecture unique – « La recherche de soi » et « Histoire et violence »

DOSSIER DE LECTURE

Objectifs et conseils

Les œuvres que nous vous proposons peuvent éclairer et accompagner l'ensemble de votre programme de l'année.

Choisissez une œuvre par semestre. N'hésitez pas à faire des tentatives et à changer de livre si celui que vous avez commencé ne vous « parle » pas.

- Dans vos carnets de lecture, vous noterez vos impressions de lecture au fur et à mesure, comme dans un journal intime.
- Nous évaluerons par contre vos réponses au questionnaire joint avec ce dossier. Ces questionnements vous permettront d'affiner votre approche des grands thèmes de l'année de Terminale.

Objectifs :

- lire une œuvre en autonomie ; apprendre à passer du statut de « lisant » à celui de « lectant » (voir *En lisant, en écrivant* de Julien Gracq).
- Sentir et comprendre en quoi la littérature, par son esthétique, parvient à exprimer une expérience *autrement*, à inventer des langages à part.
- Apprendre à se nourrir d'une lecture en continu pour réfléchir sur soi et sur le monde dans lequel on vit.

Conseils de lecture :

- Lire dans de bonnes conditions : au calme, confortablement installé, en coupant toutes les connections et tous les appareils qui risquent de vous perturber (éteindre le smartphone, l'ordinateur...).
- Lire sur des plages de lecture longues : au moins une heure et si possible plusieurs heures d'affilée (quitte à faire des petites pauses). Cela permet de se plonger dans l'œuvre, de « vivre » pleinement l'histoire en permettant à notre esprit de se concentrer pleinement dessus et à notre imagination de fonctionner à plein pour qu'on visualise ce qu'on est en train de lire. Dans la même logique, il vaut mieux prévoir de lire l'œuvre sur quelques jours ou maximum quelques semaines : réduire le temps qui sépare chacune de vos plages de lectures. Par exemple, sur deux week-end ou alors sur 3-4 jours pendant les vacances.
- Lire en prenant des notes : soit au fur et à mesure de votre lecture, soit après une séance de lecture, prévoir un temps de réflexion et de prise de notes. Si vous ne voulez pas interrompre votre lecture mais que vous avez peur d'oublier le passage que vous voulez relever, notez juste la page sur un papier ou avec un post-it pour y revenir plus tard.
- Lire en échangeant vos impressions de lecture : dès que l'occasion se présente, échanger avec d'autres élèves ou des connaissances à vous qui auraient lu cette œuvre. Ces

discussions vous obligeront à bien formuler ce que vous en avez pensé et vous ferons peut-être découvrir d'autres points de vue.

QUESTIONS

I - Présentation de l'œuvre et de sa réception, et de vos impressions de lecture

- Une courte biographie de l'auteur
- Les circonstances dans lesquelles il a rédigé ces textes et les raisons qui l'ont amené à le faire.
- La diffusion de ces textes : nombres de tirages, dans quels pays ; éventuels récompenses littéraires ou culturelles ; éventuelles adaptations au théâtre, au cinéma...
- Le choix d'au moins deux passages qui vont ont particulièrement marqué (positivement ou négativement) et les raisons de votre choix.

II - Questions générales sur le fond et la forme

1- Question de réflexion philosophique :

Selon ce que présente cette œuvre, qu'est-ce qui fait notre humanité ?

(Quelle vision philosophique de l'humanité est contenue ou sous-tendue par cette œuvre ? Pour répondre à cette question, vous choisirez deux ou trois passages que vous analyserez, en justifiant ce qu'il y a de philosophique dans ces passages.)

2- Question littéraire

Quels sont les choix stylistiques faits par l'auteur pour développer cette vision et pourquoi a-t-il fait ces choix ? (Vous vous attacherez à mettre en évidence le lien entre la forme littéraire choisie par l'auteur et le fond philosophique de celle-ci.)

III - Questions liées au thème de « la recherche de soi »

Question 3 – Assiste-t-on à un parcours du personnage qui serait une forme d'apprentissage dans lequel le personnage apprend à se connaître ?

Question 4 – La réflexion du personnage l'amène-t-elle à sentir les choses autrement, à modifier sa sensibilité volontairement, ou pas du tout ?

Question 5 – En ce qui concerne la personnalité et la sensibilité du personnage, tout s'est-il joué pendant son enfance et sa jeunesse ?

IV - Questions communes aux deux thèmes de « la recherche de soi » et de « l'humanité en question »

Question 6 – Lorsqu'il est confronté à la marche des événements historiques, le sujet individuel conserve-t-il la possibilité de se choisir librement une personnalité ? (Pour répondre à cette question, vous précisez ce que vous entendez par « choisir librement »)

Question 7 – Jusqu'à quel point peut-on rendre responsable l'individu de son acceptation de la violence qu'il subit (s'il est victime) / ou de la violence qu'il inflige à d'autres (s'il est bourreau) ?

Question 8 – L'insensibilité de la victime rescapée de la violence est-elle comparable à l'insensibilité du bourreau qui a commis cette violence ?

Troisième formule

Année scolaire 2023 – 2024

Lycée Anna Judic

Dossier de lecture unique – « La recherche de soi » et « Histoire et violence »

BIBLIOGRAPHIE

[L'esclavage dans les Caraïbes et aux Etats-Unis, et l'oppression des Noirs américains](#)

Maryse CONDÉ, *Moi, Tituba sorcière...noire de Salem* : un roman qui imagine l'histoire de Tituba, une jeune esclave de la Barbade dont l'odyssée permet de créer des liens entre racisme, sexisme et extrémisme religieux. On le dévore !

SCHWARTZ-BART André, *La mulâtresse Solitude* : un roman sur le destin tragique d'une esclave, Solitude, ayant vraiment existé et étant devenue un symbole de résistance et de liberté en Guadeloupe. Un roman poignant, d'une beauté magnifique, dont on sent qu'il entre en résonance avec toutes les horreurs du monde.

Toni MORRISON, *Beloved* : inspiré d'une histoire vraie, ce chef d'œuvre de la prix Nobel Toni Morrison raconte l'histoire de Sethe qui a accompli le pire par amour : tuer sa propre petite fille pour lui éviter l'esclavage. Un roman à la fois magnifiquement écrit et bouleversant. Une vraie claque.

[La Première guerre mondiale \(1914-1918\) et ses suites](#)

Erich Maria REMARQUE, *À l'Ouest rien de nouveau* : un roman au style simple et réaliste qui raconte l'horreur de la guerre des tranchées de 1914-18, du point de vue d'un jeune soldat allemand, qui s'est enrôlé volontairement pour défendre sa patrie.

Dalton TRUMBO, *Johnny s'en va-t-en guerre* : l'histoire d'un soldat de la Première guerre, qui a perdu ses quatre membres, qui ne voit plus, qui ne peut plus parler... Qu'est-ce que la vie lorsqu'on est coupé des autres ? Et surtout : cette guerre valait-elle le coup de tels sacrifices ?

Virginie OLAGNIER, *Toutes ces vies qu'on abandonne* : l'histoire d'une jeune femme de 18 ans, apprentie bonne-sœur et apprentie infirmière en même temps, qui travaille dans un hôpital psychiatrique en novembre 1918. Un médecin lui confie un soldat totalement amnésique. C'est à la fois un roman d'apprentissage où l'on suit le parcours de cette jeune qui va devoir choisir sa vie, et un roman sur la guerre qui retrace le parcours de ce soldat « inconnu » et pourquoi ce qu'il a vécu l'a plongé dans un coma éveillé.

[La guerre d'Algérie, ses suites et le terrorisme islamiste actuel](#)

Alice ZENITER, *L'Art de perdre* : un roman qui raconte un destin familial, celui de la famille de Naïma, d'origine algérienne ; le roman retrace l'histoire de son grand-père, Ali, les débuts des luttes du Front de Libération Nationale (FLN) contre la colonisation française, et la difficulté à transmettre une histoire traumatisante à ses descendants. Dramatique, tendre, beau !

Claire ETCHERELLI, *Élise ou la vraie vie* : c'est l'histoire d'une jeune femme de province, dans la France des années 1950, qui monte à Paris pour travailler et se retrouve ouvrière dans une usine d'automobile. Elle tombe amoureuse d'un Algérien, mais en pleine guerre d'Algérie...

Yasmina KHADRA, *Ce que le jour doit à la nuit* : un roman qui entremêle un amour impossible, la guerre d'Algérie et ses conséquences. Très beau !

Yasmina KHADRA, *L'Attentat* : un roman choc qui raconte la façon dont le destin d'un médecin israélien bascule totalement après l'attentat commis par une kamikaze. Je n'en dis pas plus, mais on va de révélations en révélations. Des bouleversements profonds vont se produire dans l'intériorité de ce personnage et dans sa vision de l'Histoire.

[Le génocide des Juifs et les camps de concentration nazis et la vie des rescapés après cette expérience](#)

Primo LEVI, *Si c'est un homme* : Primo Levi, déporté à Auschwitz par les nazis, raconte son parcours, ce qu'il a vécu et comment il a survécu. Un des romans les plus importants écrits sur les camps de concentration nazis.

Sylvie GERMAIN, *Magnus* : un roman qui raconte le parcours intérieur d'un homme qui, à la suite d'un traumatisme, a totalement perdu la mémoire. On découvre, par touches successives, son passé douloureux, lié aux horreurs de la Shoah.

Aharon APPELFELD, *L'Immortel Bartfuss* : un petit roman qui raconte la difficulté d'un homme, ancien rescapé des camps, à comprendre son présent, prisonnier qu'il est de passé. L'histoire d'un héros dont l'intériorité est en morceaux.

Robert MERLE, *La Mort est mon métier* : à partir du témoignage de Rudolf Hoess, l'ancien commandant du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz, Robert Merle retrace le parcours de ce personnage, depuis son enfance jusqu'à son rôle de bourreau en chef lors du génocide des Juifs par les nazis.

Brigitte GIRAUD, *Jour de courage* : dans une salle de classe, lors d'un cours d'histoire, un jeune homme se lance dans un exposé. Parler du destin du médecin juif allemand Magnus Hirschfeld et des premiers autodafés nazis lui permet aussi de faire son *coming-out*. Pour autant, est-ce pour lui une libération ?

Marguerite DURAS, *La douleur* : elle raconte son attente du retour de son mari Robert Antelme, arrêté et déporté pendant la Deuxième guerre mondiale. Journal intime, en partie autobiographique, ce récit permet d'évoquer les sentiments de ceux qui n'étaient pas dans l'action et souffraient de l'absence, de la solitude, de l'incertitude.

Charlotte DELBO, *La mémoire et les jours* : recueil de textes dans lequel Charlotte Delbo, déportée à Auschwitz parce qu'elle participait à la résistance communiste, raconte comment elle a repris une vie après la déportation, comment cela a été possible, et aussi comment d'autres tragédies de l'histoire l'ont ramenée à celle qu'elle avait traversée.

[Tragédies « africaines » et dans les pays colonisés](#)

Gaël FAYE, *Petit pays* : le génocide des Tutsis au Rwanda vu par un enfant qui est à distance du génocide, dans le pays d'à côté qui en subit le contrecoup.

André BRINK, *Une saison blanche et sèche* : en Afrique du Sud, en plein Apartheid, un petit-bourgeois blanc, pour qui tout va bien, s'inquiète de la disparition de son jardinier noir... Il va découvrir la violence de la répression qui frappe les Noirs qui se battent contre l'Apartheid, et il va devoir choisir ce qui compte le plus dans sa vie.

Amadou KOUROUMA, *Allah n'est pas obligé* : l'histoire d'un « enfant-soldat » enrôlé pour participer aux guerres du diamant dans les années 90, au Libéria et en Sierra Léone. Le roman est écrit du point de vue de ce jeune de 14 ans, et nous fait traverser les horreurs, avec un style et un humour qui préserve tout le temps l'humanité de ce personnage et celle du lecteur.

[Romans universels](#)

VOLTAIRE, *Candide* : oui, c'est un classique et c'est du 18^e siècle. Mais ce petit conte philosophique est terriblement actuel, hélas ! Il raconte la série de désillusions de Candide qui découvre les catastrophes naturelles, l'esclavage, les atrocités de la guerre, la tyrannie. On s'y croirait, non ?

Michel TOURNIER, *Vendredi ou les limbes du Pacifique* : ce roman reprend l'histoire de Robinson Crusoé mais en la rendant plus réaliste et plus actuelle, à travers la confrontation de Robinson à la solitude et à la folie, et surtout à travers sa confrontation à Vendredi qui s'avère être un homme plus fort et plus adapté que lui à la survie. Métaphore sur les rapports entre Occidentaux et peuples colonisés, dans lesquels le dominant n'est peut-être pas toujours celui qu'on croit. Que devenons-nous quand c'est l'autre qu'on a toujours dominé et méprisé qui nous sauve et se montre plus humain que nous ?